Pèlerinage des diacres permanents français

Messe en l'honneur de Marie, Reine et Mère de Miséricorde

Eglise du Gesù – 28 mai 2016

Homélie du Cardinal Beniamino Stella, Préfet de la Congrégation pour le Clergé

Ep 2, 4-10 – Lc 1, 46-55 – Jn 2, 1-11

Excellence, chers frères dans le sacerdoce et le diaconat, chères épouses de diacres, chers frères et sœurs,

Nous connaissons bien cet évangile des noces de Cana. Essayons de voir ce qu'il peut nous enseigner en ce début de pèlerinage des diacres permanents de France à l'occasion du Jubilé de la Miséricorde.

Nous savons que Jean est habitué à raconter les événements de la vie de Jésus en se plaçant à un double niveau : le récit factuel et sa signification théologique. Regardons d'abord les faits.

Le vin commence à manquer à cette fête. Cela risque d'être une catastrophe et surtout une profonde humiliation pour le marié et pour le maître du repas. Marie est présente et attentive. Son sens de l'accueil note la difficulté. Voici déjà une première qualité des diacres. Vous êtes ordonnés pour le ministère de la charité. Soyez ouverts aux besoins du monde, n'attendez pas qu'on vous les présente. Prenez les devants et cherchez quelles sont les besoins et les souffrances des hommes et des femmes qui vivent dans le milieu où vous vous êtes envoyés.

Il vous faut faire des gestes concrets pour subvenir autant que possible aux besoins que vous constatez. Mais la réaction de Marie vous invite à accompagner votre activité de votre prière. En effet, quand Marie se rend compte de la difficulté, elle s'adresse immédiatement à Jésus et elle intercède pour les mariés et les invités : « Ils n'ont pas de vin ».

Le *Catéchisme de l'Eglise Catholique* dit que « Intercéder, demander en faveur d'un autre, est, depuis Abraham, le propre d'un cœur accordé à la miséricorde de Dieu » (n. 2635). « L'intercession est une prière de demande qui nous conforme de près à la prière de Jésus » (n. 2634). Le jour de votre ordination, vous vous êtes engagés à développer un esprit de prière conforme à votre état. Vous avez reçu une grâce spéciale pour vivre cet engagement. Votre diaconat vous donne le droit de présenter au Seigneur les besoins, les supplications ou les actions de grâce de ceux qui vous sont confiés. Si vous vivez dans la foi cette dimension de votre service, soyez certains que votre prière est agréable au Christ et qu'il l'unit à l'intercession que lui-même, le grand Prêtre miséricordieux, présente au Père en notre faveur.

Je reviendrai plus loin sur la réaction de Jésus. Marie s'adresse aux serviteurs en leur disant : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ». Ce conseil ou cet encouragement n'est pas superflu. Imaginons la scène : du côté de la cuisine, on s'aperçoit que la fête va être gâtée par le manque de vin. On s'agite, on s'inquiète. Et voilà qu'un inconnu s'approche et demande qu'on remplisse les cuves d'eau. Cela signifie que les serviteurs doivent aller au puits qui n'est peut-être pas tout près, et tirer 600 litres d'eau alors qu'on a besoin de vin ! Pour qu'ils s'exécutent, il faut probablement que Marie leur répète plusieurs fois de faire confiance à Jésus et de lui obéir, même si ce qu'il demande semble insensé. Remplir des cuves d'eau, passe encore, mais accepter d'aller porter une cruche d'eau au maître du repas qui demande du vin. Ce n'est pas raisonnable. « Faites tout ce qu'il vous dira. »

Marie est habituée à la pédagogie de Dieu. Le jour de l'Annonciation, elle a donné son « oui » à la parole de l'ange qui lui annonçait l'impossible : elle allait enfanter alors qu'elle ne connaissait pas d'homme. L'ange la renvoyait à l'intervention de l'Esprit Saint et elle a cru malgré

les apparences, car, précisément rien n'est impossible à Dieu, tout est possible à celui qui croit. Marie a conçu dans la foi avant de concevoir dans la chair. A son tour, elle demande aux serviteurs de croire en la parole de Jésus et de lui obéir.

Telle est la loi de la fécondité : elle repose sur notre foi en la puissance de Dieu. Et il arrive que le Seigneur nous mette à l'épreuve en nous demandant une foi héroïque qui reste confiante malgré les impossibilités les plus évidentes. Le ministère n'est pas facile. Tant de difficultés se présentent à vous. Elles ne doivent pas vous décourager. Rappelez-vous que le Seigneur est capable de transformer de l'eau en vin. Vos actions les plus simples, les difficultés les plus insurmontables deviennent fécondes lorsqu'elles sont vécues dans la foi en la puissance de Dieu et dans la docilité à sa parole. Les serviteurs ont accepté de faire confiance, ils ont porté une cruche d'eau au maître du repas et celui-ci déclare que c'est le meilleur vin de la fête. L'Evangile insiste : « Il ne savait pas d'où venait ce vin mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. » Ils ont écouté ce que Marie leur disait : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Marie est mère de miséricorde, elle se tient à nos côtés et, sans rien enlever des exigences parfois déconcertantes de Dieu, elle nous encourage maternellement à marcher dans la foi et l'obéissance. L'obéissance et la confiance des serviteurs ont permis à Jésus de manifester sa gloire, et aux disciples de croire en lui.

Puisque, dans l'Evangile de Jean, le sens concret des actions et des paroles de Jésus s'accompagne souvent d'une autre signification, plus profonde, faisons maintenant une lecture théologique de ce texte. Jésus tressaille lorsque Marie lui demande de donner du vin au banquet de noces car ce signe annonce l'accomplissement des promesses du salut dans le sacrifice eucharistique. Les prophètes l'avaient annoncé, les temps eschatologiques seront un grand banquet de vins capiteux sur la montagne de Dieu. Donner du vin aux invités de Cana est un geste concret de charité, qui laisse entrevoir une autre réalité, plus profonde : le banquet messianique où, selon les termes de saint Paul, Dieu qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous donne la vie avec le Christ.

Chers amis, il vous appartient d'ouvrir les fidèles à cette vision de foi. Par votre propre attitude théologale, par votre catéchèse aussi, vos contemporains seront capables de découvrir le Dieu de toute miséricorde dans la bonté que vous manifestez dans les situations concrètes de chaque jour. Comme le répète souvent le Pape François, l'Eglise se distingue des ONG les plus efficaces quand son action renvoie à la source de la charité, au Père des Miséricordes.

Cette attitude théologale s'acquiert surtout dans la prière. Prenez du temps chaque jour pour rencontrer le Seigneur dans la prière, vivez ce temps comme une relation vivante, toute simple, avec lui. Cette fidélité à la prière est peut-être le point sur lequel vos épouses peuvent vous accompagner et vous soutenir le plus efficacement. Chères épouses, n'hésitez pas à entrainer chaque jour votre mari dans la prière. Prenez un temps ensemble, tous les deux, et peut-être même en famille, pour vous plonger dans la présence aimante de Dieu qui vous habite.

Alors, comme pour Marie, tout ce que vous accomplirez sera l'œuvre de l'Esprit en vous. Vous découvrirez les grandes choses que le Tout-Puissant veut faire en vous et vous chanterez votre propre Magnificat avec la Vierge car, par votre ministère qui est celui du Christ serviteur, le Seigneur déploie la force de son bras, élève les humbles et comble de biens les affamés. Oui, chers amis, par votre ministère que vous exercez avec Marie, la Miséricorde du Seigneur s'étend d'âge en âge. Saint est son nom !